

Numéro 48 – septembre 2014

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Chers amis, l'été touche bientôt à sa fin, et c'est gentiment le moment de retourner vers nos collections et autres activités philatéliques. Je sais qu'au moins quatre membres de notre club préparent de manière intensive leurs collections. Elles vont être exposées en concours officiel à Saignelégier, à l'exposition de degré III associée à la Journée du Timbre 2014. Il y aura plus de 60 exposants en concours, je pense qu'une visite s'impose... Je vous propose de réserver la date du dimanche 30 novembre 2014, le CPB organisera un transport en commun. De plus amples informations et le formulaire d'inscription suivront dans un prochain courrier.

Je profite également de vous rappeler que nous avons déménagé. En effet, l'Association des Familles Solidaires de la Gruyère a besoin de plus de place pour les habits. Cette association bienfaitrice connaît actuellement une activité plus importante. Il va sans dire que le comité n'a pas eu besoin de réfléchir de longues heures pour accepter de déménager. Nous sommes toujours très heureux et reconnaissants de pouvoir bénéficier d'un local mis à disposition gratuitement par la Commune. Merci à nos déménageurs, tout s'est bien passé.

Nouvelle adresse du local :

Bâtiment SETAM, chemin de Bouleyres 79, près du stade.
Au premier étage.

Venez donc nous trouver à cette nouvelle adresse. La prochaine soirée est agendée au vendredi 19 septembre 2014.

En avant première, j'ai le grand plaisir de vous annoncer que notre club honorera deux membres ayant 50 ans d'activité et deux autres membres n'ayant "seulement" 25 ans d'activité. Je ne vais pas dévoiler leurs noms, mais peux vous assurer que la majorité ont été très actifs et ont beaucoup apporté à notre club. Venez les féliciter lors de notre assemblée générale du 21 novembre 2014, une petite fête sera organisée...

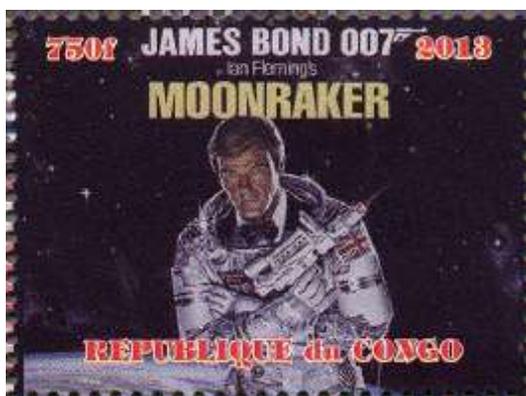
Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Bon à savoir

Comme thématiste, parfois il faut effectuer certaines recherches afin d'expliquer et de développer au mieux notre collection. Pour ma collection traitant de la lune, je me rappelle de vieux souvenirs cinématographiques, tels que le célèbre fil d'espionnage mettant en scène James Bond, dans le fabuleux film Moonraker.

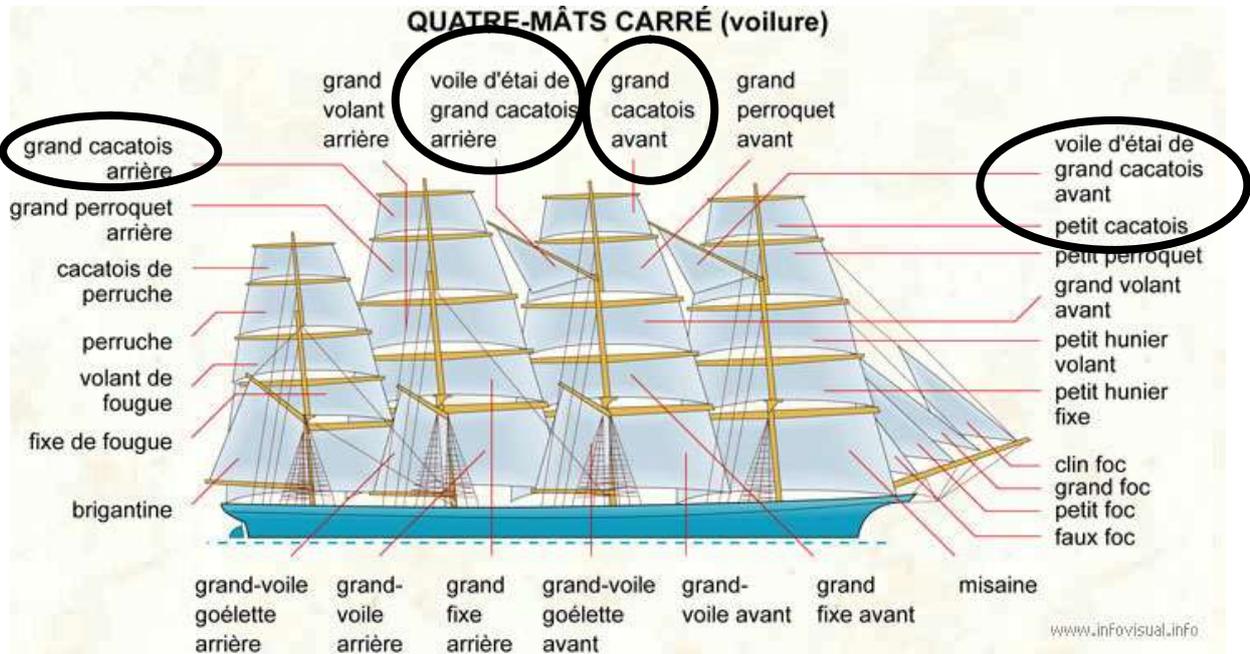
D'emblée, lorsque je lis le titre Moonraker, cela me fait penser à la lune (moon en anglais). L'agent secret britannique James Bond enquête sur la disparition d'une navette spatiale américaine, « Moonraker », confiée au gouvernement britannique. 007 se rend aux États-Unis pour interroger le responsable de la construction de la fusée, Sir Hugo Drax. Il y fait la rencontre de la charmante Holly Goodhead et découvre que Drax est en fait le responsable de la disparition de la navette.

Requin, son vieil ennemi de 2,18 mètres à la mâchoire d'acier, a été engagé par Drax pour tuer Bond. Ce dernier découvre rapidement le plan de Drax : détruire toute vie humaine sur Terre et y recréer un nouveau monde à l'image d'une « super-race » parfaite, dont les géniteurs ont été choisis par Drax et mis en sûreté dans sa station spatiale invisible, une sorte d'arche de Noé spatiale. Requin, trahi par Drax, rejoint 007 avec sa nouvelle petite amie blonde d'1,5 m. Ensemble, 007, Holly et Requin sauvent la vie humaine terrestre de la destruction.

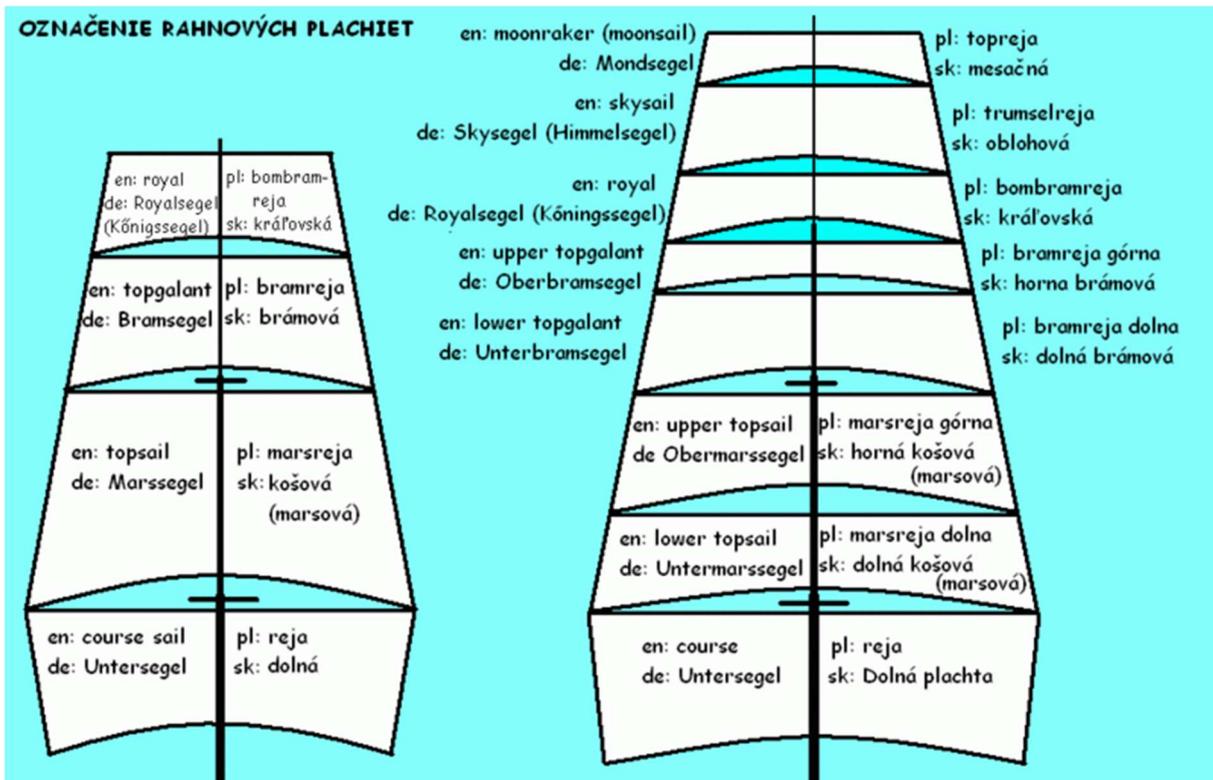


Après quelques recherches, j'ai trouvé que la traduction littérale française de Moonraker est : racleur de lune.

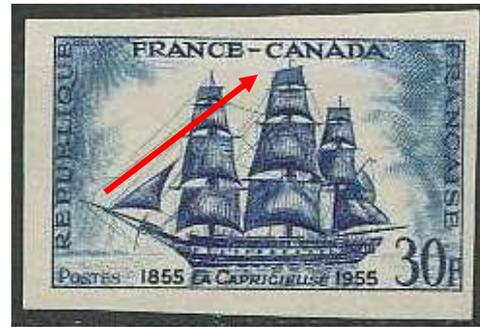
Mais j'ai découvert que moonraker désigne également certaines voiles de grands voiliers, ce sont les voiles les plus hautes du bateau. En français on parle du cacatois, nom provenant de l'oiseau grimpeur (Ces voiles se situent au-dessus des perroquets).



Mais en anglais elles se nomment les moonraker (ou moonsail):



Le tout est de trouver une pièce intéressante pour commenter mon texte. Il va sans dire qu'il est impossible de trouver une pièce philatélique montrant le nom de moonraker. Il est possible, par contre, de trouver un essai de couleur montrant un voilier. Il suffit alors de montrer le détail avec une flèche, mais cela ne reste pas facile.



Les voiles supérieures sont appelées moonraker (anglais) et cacatois en français.

Mais j'ai opté pour une pièce plus récente, où il est possible de mieux décrire le sujet. J'utilise ainsi de manière optimale la surface mise à disposition. J'ai acquis une lettre ayant comme sujet le bateau Sagres II, Le Sagres II est un trois-mâts barque qui est devenu, en 1962, navire-école pour les cadets de l'École navale portugaise.

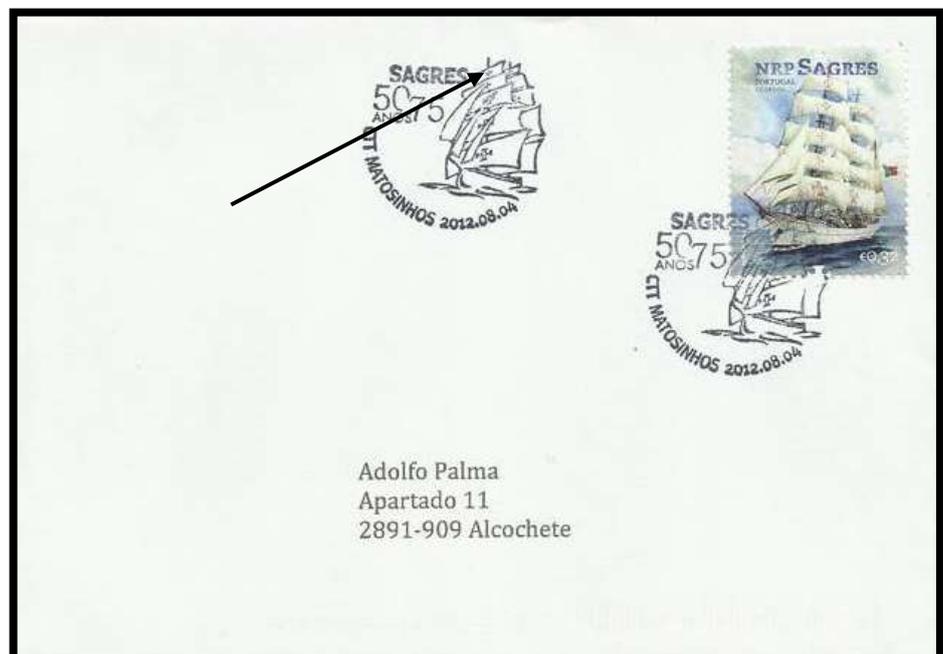
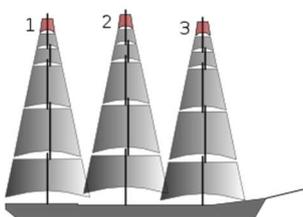
Ce bâtiment a été construit en Allemagne, de 1937 à 1938, dans les chantiers Blohm & Voss de Hambourg. Il s'appelait alors Albert Leo Schlageter et servait de navire école à la Kriegsmarine.

Il appartient à la même série que le Tovarishch (Ukraine), ex-Gorch Fock I (Allemagne), le Mircea (Roumanie) et l'Eagle (États-Unis).

Endommagé par une mine en mer Baltique, il fut récupéré par les américains en 1945. Vendu au Brésil, il prit le nom de Guanabara.

Il fut enfin vendu au Portugal en 1961 et porte aujourd'hui le nom de Sagres, du nom d'un promontoire situé à côté du cap Saint-Vincent (côte Sud-ouest du Portugal).

Les voiles supérieures sont appelées moonraker ou moonsail (anglais) et cacatois en français.



Tarif pour les lettres domestiques < 20 grammes du 01.01.2009 au 31.03.2013 : 0.32 euros.

Jean-Marc Seydoux

Bourse-exposition du CPB : une date à ne pas oublier

Chers philatélistes, le club est heureux de vous annoncer notre prochaine bourse-exposition annuelle :



**Merci de faire de la
publicité autour de vous !**

**Notre bourse-exposition annuelle se
déroulera le dimanche
9 novembre 2014**

à l'Hôtel de Ville de Bulle.

Horaires : 9H30-12H00
&
13H15-16H30

De nombreux marchands seront présents !

Entrée gratuite, possibilité de se restaurer sur place.

Si vous désirez exposer vos trésors, n'hésitez pas à contacter un membre du comité du club (la liste se trouve dans ce présent INFO...PHIL). C'est avec plaisir que nous vous mettrons gracieusement à disposition toute la place qu'il vous faut. Le comité se réjouit déjà de pouvoir admirer votre collection et la présenter au nombreux public qui fera le déplacement.

Le comité

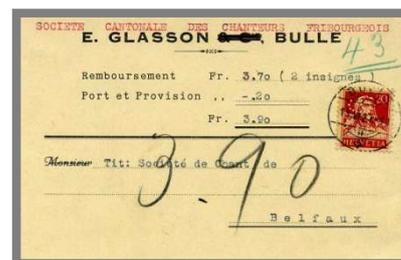
Prochaine grande-exposition du club philatélique de Bulle :

Timbr@phil'15

JOURNÉE DU TIMBRE
EXPOSITION DE DEGRÉ III

&

EXPOSITION DE DEGRÉ II
A ESPACE GRUYERE, BULLE
du 26.11.2015 au 29.11.2015



Bon à savoir : les WebStamps

Ce terme anglais est moderne, mais en bon français on parle de timbres personnalisés. L'histoire des timbre-postes numériques a commencé en 2002 déjà en Suisse, avec les Stampit.



La Poste suisse teste ce timbre-poste numérique, dès 2002. L'idée est de pouvoir créer les affranchissements au moyen d'un PC.

Après avoir lancé e-mail secure, La Poste suisse a lancé un essai pilote avec le timbre-poste numérique après la Pentecôte. Trente clients de la Poste ont été sélectionnés pour participer au projet qui se déroulera sur plusieurs mois. Le logiciel "Stampit", qui permet de produire des timbres en ligne, a été développé par la Deutsche Post World Net. Grâce à ce système, il est possible d'imprimer des timbres sous forme de code de matrice de données via des ordinateurs personnels et des imprimantes laser ou à jet d'encre standards.

Mis à part le matériel informatique standard, les utilisateurs ont seulement besoin d'un accès à Internet pour pouvoir se connecter au guichet virtuel protégé par un mot de passe, qui délivre le timbre demandé et débite le port des envois. Le timbre se présente sous la forme d'un code de matrice de données (datamatrix), infalsifiable, grâce auquel il est possible d'identifier l'expéditeur et les données relatives à la lettre (date d'émission, port). La date de dépôt, la valeur d'affranchissement et le numéro de licence sont imprimés en clair à côté du code et du logo de la Poste. Ce produit s'adresse essentiellement aux entreprises, aux petites exploitations, aux cabinets et associations qui envoient régulièrement un nombre important de lettres. L'affranchissement avec "Stampit" peut être directement réalisé depuis les programmes Microsoft standard Word et Excel. Pour les lettres contenues dans des enveloppes à panneau transparent, l'impression est directement effectuée sur le document.

L'évolution continue, et afin de toucher les nombreux collectionneurs, la Poste a mis en service, en date du 11 avril 2006, les timbres personnalisés que l'on connaît aujourd'hui.

La Poste en a émis deux sujets :



Il est possible de créer soi-même ses propres timbres avec des images, des graphiques, des éléments de texte ou le logo d'une entreprise ou association. L'affranchissement devient ainsi un vecteur d'image personnel et un message publicitaire efficace.

WebStamp est un service gratuit de la Poste. Seul le port est facturé. Le terme commercial donné par La Poste est "WebStamp Private".

On remarque que ces timbres utilisent le successeur du code barre (un code en 2 dimensions) qui permet de mettre bien plus d'informations sur une même surface.

	<p>Le code Datamatrix est une symbologie code-barres bidimensionnelle à haute densité, permettant de représenter une quantité importante d'informations sur une surface réduite, jusqu'à 2'335 caractères alphanumériques ou 3'116 caractères numériques, sur environ 1 cm². Le code Datamatrix est dans le domaine public, ce qui signifie qu'il peut être utilisé dans toute application sans être redevable de redevances. Il répond à la norme ISO/CEI 16022.</p>
--	--

Dans une collection, il est intéressant d'en présenter, mais encore une fois il ne faut pas exagérer. La facilité consisterait à présenter un sujet difficilement couvert au moyen d'autre matériel philatélique. Alors une page pourrait contenir quelques informations intéressantes, et je suis persuadé que le jury sera impressionné de vos connaissances philatéliques...



En Suisse il est possible de créer ses propres timbres : ce sont les WebStamps.

Ce texte, je dois bien le dire est un peu pauvre et simpliste. L'exemple de la page suivante me plaît beaucoup plus.

En Suisse, depuis le 11.04.2006, il est possible d'imprimer ses propres timbres à la maison : ce sont les WebStamps.



Test d'impression de l'émission allemande.



Test d'impression de l'émission italienne.

Tarif postal domestique des lettres jusqu'à 100 grammes en courrier B dès le 01.01.2004 : 85 centimes. Les envois en courrier B sont distribués à leur destinataire au plus tard le troisième jour ouvrable suivant le jour du dépôt, mais ne sont pas distribués le samedi. Tarif international non prioritaire pour l'Europe : 1.30 francs dès le 01.01.2010.



Test d'impression de l'émission française.



Emission anglaise.

Je pense que dans une collection, il est intéressant de présenter une demi-page, mais pas plus. Il ne faut pas oublier que c'est du matériel jeune et facilement obtainable, c'est pourquoi il est plus intéressant de montrer les tests d'impression. Actuellement ils sont issus en quatre langues : français, allemand, italien et anglais.

Les services postaux ne doivent pas obligatoirement affranchir les WebStamps, étant donné que chaque timbre personnalisé est différent, un contrôle est possible afin de déterminer si un tel timbre a déjà été utilisé, en se référant tout simplement au datamatrix. Mais il est possible d'en trouver certains qui ont circulé et été oblitérés par des postiers scrupuleux ou alors traités automatiquement dans les centrales de tri. Bien entendu, l'obtention d'une oblitération bien lisible n'est pas toujours facile.

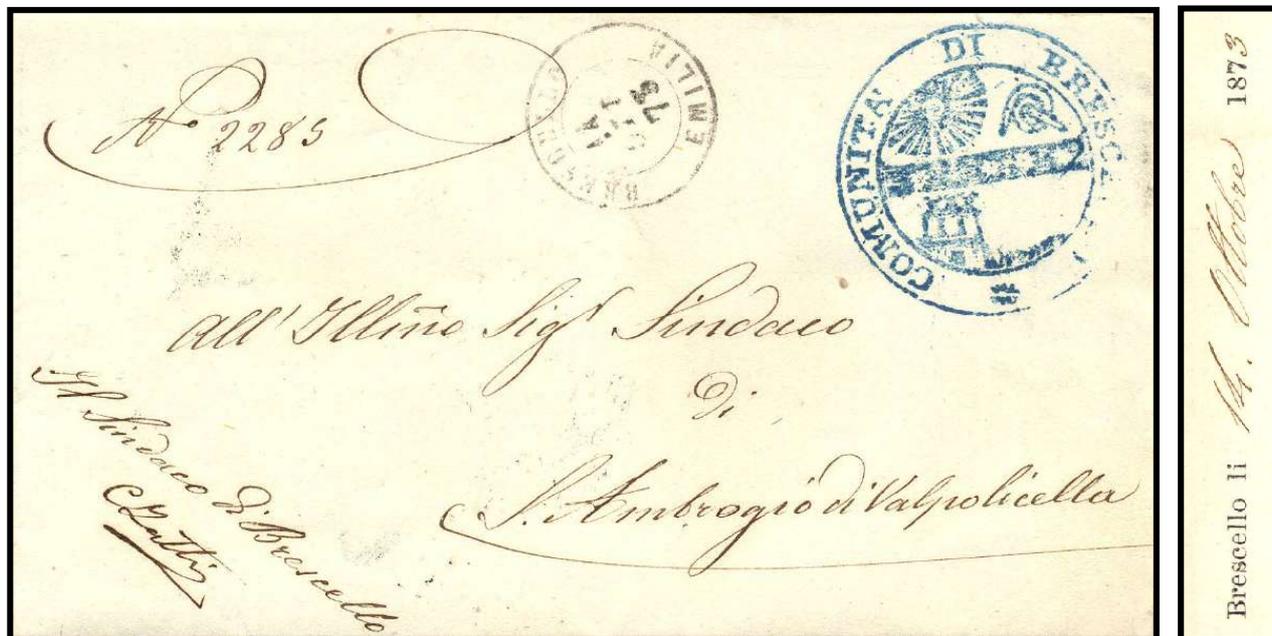


Il est donc toujours possible de se faire plaisir avec du matériel peu onéreux et particulier !

Jean-Marc Seydoux

Travail de détective

Lorsqu'on veut expliquer une pièce philatélique, parfois il faut jouer au détective, c'est ce qui m'est arrivé pour une lettre préphilatélique de la ville de Brescello, en Italie. Je l'ai achetée à un vendeur japonais, comme quoi lorsqu'on veut trouver du matériel intéressant il est parfois nécessaire de le rechercher dans le monde entier...



Lettre de franchise de la commune du Brescello, expédiée le 14 octobre 1873.

La question qui se pose est bien entendu, de savoir où la placer dans ma collection. Après quelques recherches sur Internet, je découvre une légende populaire alsacienne, localisée dans la région de Colmar, qui fait de Brescello, un petit village d'Italie, le village d'origine du boulanger ayant inventé le bretzel, venu d'Italie du nord après la guerre de 30 ans, et qui aurait voulu honorer sa création en lui donnant le nom de son village d'origine. Il se peut donc que le cachet présente un bretzel à gauche, à côté du soleil. Mais pour en être sûr, j'ai poursuivi mes recherches.

Je parlais donc du principe qu'il y avait trois symboles importants de la commune : le soleil, la tour et le bretzel.

J'ai envoyé un courriel à la commune de Brescello pour connaître la raison du soleil et surtout m'expliquer la forme à gauche du soleil.

La commune m'a répondu, en insistant sur le fait que Brescello a été rendue célèbre au cours des années 1950 pour avoir servi de cadre aux démêlés de don Camillo et Peppone, les deux personnages principaux de la série de romans de Giovannino Guareschi et des films qui en ont été tirés. C'est intéressant mais cela ne m'aide pas vraiment, car je ne peux pas exploiter ces données, elles sont hors-sujet.

La commune a complété sa réponse dans ce sens :
Le cachet utilisé par la commune de Brescello dans la deuxième moitié du XIXe siècle en fait présente trois symboles :



- Le soleil radiant, mais personne ne connaît la raison de sa présence. Comme différentes communes d'Italie, la ville de Brescello offre un climat particulièrement ensoleillé.
- Un serpent enroulé. L'abbé Carlo Talenti, historien du *Compendium Brescello*, a introduit ce symbole dans son manuscrit de 1734. Il reprend l'image du serpent à partir de l'ouvrage de Curzio Inghirami, "*Etruscarum Fragmenta*", publié à Paris en 1640. Le serpent enroulé était un symbole de l'ancienne Brescello dans la période étrusque, c'est à dire avant que les Gaulois devinrent Brescello Cenomani en 400 avant JC. Bien que cette explication reste controversée par bon nombre d'historiens, le serpent finit par se placer dans les armoiries de la commune.
- La Tour. Elle est située au-dessus de trois lions représentant Brescello, Boreham et Lentigione, qui, ensemble, constituent la Communauté de Brescello. La tour est également présente dans les armoiries de la commune.
- Une bande de cinq étoiles; il n'y a aucune signification particulière, c'est juste décoratif.



Enfin j'ai obtenu encore une information supplémentaire : ce cachet a été appliqué en deux couleurs : bleu et vert. Ainsi je placerais cette lettre dans le chapitre de l'héraldique, elle reste très belle et fera un bel effet.

Jean-Marc Seydoux

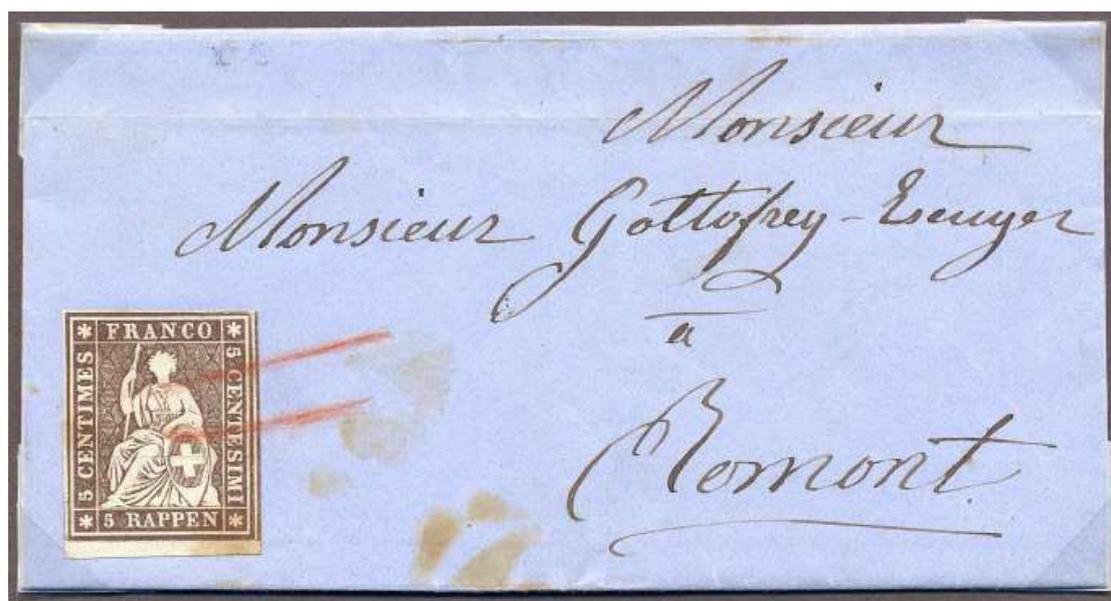
Quelques oblitérations plume ou crayon

L'invention du timbre mobile de port-payé, en 1840, a entraîné la nécessité de l'annuler chaque fois qu'il affranchissait une lettre. Car l'annulation du droit d'usage de tout timbre utilisé conditionnait le bon fonctionnement de la réforme postale de 1840 à l'origine de la naissance du Penny Black : il importait que le timbre-poste, destiné à prouver le paiement du port par l'expéditeur, ne soit pas utilisable une seconde fois. Les timbres ainsi oblitérés sont très rares, mais doivent être conservés sur les plis entiers. Plus tard, les cachets prirent des fonctions supplémentaires : définition du lieu et de la date d'affranchissement.

En Suisse, certains bureaux de poste ne possédaient pas de cachet pour annuler les timbres. Ainsi, plusieurs buralistes avaient une façon particulière d'annuler les timbres : ils utilisaient tout simplement une plume ou un crayon.

La difficulté est de localiser le bureau ayant recours à de tels procédés, c'est en général plus facile lorsque la lettre est entière.

Le dièse de Nidau est fort connu, mais qu'en est-il des autres. Si quelqu'un peut m'aider, c'est avec plaisir que je recevrai vos informations. Merci d'avance.



Lettre d'Autigny pour Romont.



???



Dièse de Nidau



Croix de Signau



???

Bernard Castella

Un livre à ne pas manquer

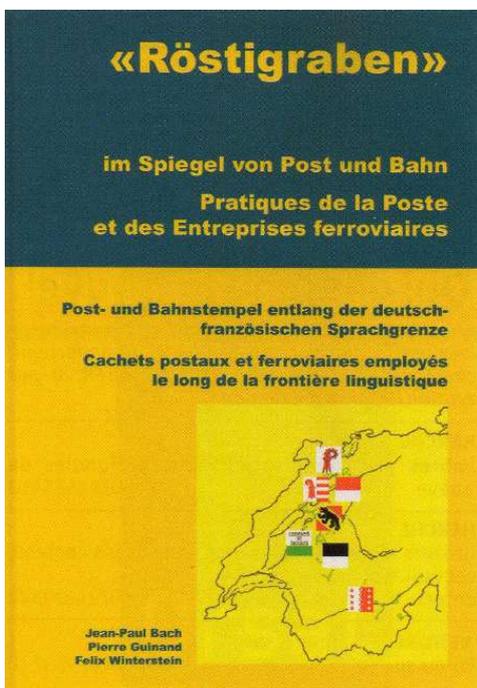
Notre membre et ami Félix Winterstein a publié il y a quelque temps un magnifique ouvrage sur le Röstigraben.

Le Röstigraben "fossé de röstis" ou encore barrière de röstis ou rideau de röstis, est une expression d'origine suisse allemande qui désigne les différences de mentalité et le clivage politique entre la Suisse romande francophone et la Suisse alémanique germanophone.

L'expression Röstigraben apparaît durant la Première Guerre mondiale. L'opinion suisse se divise : les uns sympathisant avec les Français et les autres avec les Allemands.

Mais ce n'est qu'à la fin des années 1970 que l'expression devint populaire. La première trace écrite se trouve dans un article polémique de la revue Sprachspiegel en 1979 qui dénonce l'emploi de l'expression « Röstigrenze » (frontière de röstis).

Mais comment ce terme se retrouve dans le vaste monde des philatélistes ?



Félix n'a pas publié cet ouvrage seul, il a pu s'entourer des connaissances académiques de Jean-Paul Bach et Pierre Guinand.

Ce magnifique livre (160 pages, richement illustrées de documents philatéliques de très bonne qualité et des pièces que trop rarement contemplées) Le livre coûte seulement 38.--, se lit comme un roman. Il permet un voyage commençant à Bâle et se terminant en Valais, en parcourant cette ligne imaginaire de röstis.

Cette escapade nous fait découvrir les pratiques de la Poste et des Entreprises ferroviaires qui ont utilisé des cachets en deux langues, certains disparus depuis longtemps.

Je conseille à chaque philatéliste de se procurer ce très bel ouvrage. Chacun y trouvera des anecdotes des plus intéressantes. De plus il nous est permis de voir des pièces quasiment uniques, telles que cette carte de Payerne présentant un cachet en deux langues (Payerne / Peterlingen); seules deux pièces sont connues à ce jour !



Merci de soutenir notre ami. Le comité se fera un plaisir de regrouper les commandes afin de limiter les coûts d'expédition.

Bon à savoir

En général, il n'est pas souhaitable de présenter en concours une EMA (empreinte de machine à affranchir) avec une valeur d'affranchissement nulle. La machine à affranchir compte automatiquement la somme à facturer chez le client, si bien qu'il arrive parfois qu'un employé utilise la machine de manière privée. Il inscrit donc une valeur nulle d'affranchissement afin que son employeur ne doive rien payer. Ce sont des oblitérations fabriquées, donc prudence avec ce type de matériel.



Par contre pour les spécimens de démonstration (Vorführstempel), la valeur de 0 est normale. Il faut bien entendu le décrire afin de montrer ses connaissances philatéliques.



Spécimen de démonstration (Vorführstempel) d'empreinte de machine à affranchir, type NA10. Francotyp "Cc/Ccm/Cm".

Il en va de même pour les spécimens. Il est plus facile de les reconnaître, car spécimen est inscrit parfois à la place du nom de la ville ou du village.



Spécimen de l'empreinte de machine à affranchir, type AB3, SECAP.

Il y a quelques années, j'ai trouvé cette EMA sur internet. Je ne voulais pas l'acheter, car ce n'est pas un spécimen. Dernièrement, j'ai eu l'idée d'envoyer un scan de cette pièce au président d'un club philatélique de Kansas, en lui demandant de me procurer, si possible, une EMA avec une valeur d'affranchissement non nulle. Malheureusement, ses membres n'en ont pas trouvé, mais le descriptif de cette pièce m'a ouvert de nouveaux horizons.



Empreinte de machine à affranchir, type LBI. Hasler "Mailmaster".

Voici l'extrait de sa lettre : "Après les problèmes créés par Unabomber dans notre pays, le bureau de poste a décidé de séparer automatiquement les grands paquets et colis pour une inspection plus poussée par des dispositifs spéciaux, dans le but de détecter des bombes. Quand un grand colis ou paquet était remis à un employé des postes, il était pesé. Le client pouvait se faire offrir différents services supplémentaires. Lorsque l'employé postal présentait le montant à facturer, il était possible d'acheter des timbres pour s'acquitter du montant à payer. En outre, une EMA était imprimée avec le \$ 0,00 et collée, ainsi le scanner de tri pouvait détecter cette EMA.

Lors de la lecture du scanner, le paquet ou le colis était éjecté de la bande transporteuse vers un autre convoyeur pour être acheminé vers des appareils de contrôle spéciaux. La valeur indiquée sur l'étiquette du compteur n'avait pas d'autre but."

Mais qui était Unabomber ? Quelques recherches sur Internet m'ont permis de trouver les informations suivantes:

Theodore Kaczynski surnommé "Unabomber" (né le 22 mai 1942 à Chicago), est un terroriste américain, mathématicien de formation, militant écologiste et néo-luddite. Il a fait l'objet de la chasse à l'homme la plus coûteuse de l'histoire du FBI, ayant aspiré deux décennies durant à devenir le "parfait tueur anonyme". Il est en même temps philosophe et l'auteur de plusieurs textes et ouvrages.

Suite à la disparition d'un lieu naturel où il se rendait régulièrement, il s'engage dans une campagne d'envoi de colis piégés artisanaux à diverses personnes construisant ou défendant la société technologique. Cette campagne d'attentats a duré dix-huit ans, faisant trois morts et 23 blessés avec 16 bombes envoyées. On comprend pourquoi la Poste a tenté de stopper ces bombes.

Jean-Marc Seydoux

Ma dernière trouvaille : un entier argentin taxé en Suisse

J'ai pu acquérir un entier intéressant, taxé en Suisse, mais trouver la raison de la taxe suisse m'a demandé quelques recherches.

Je tiens à remercier Pierre Guinand qui m'a mis sur la bonne piste et m'a permis tout simplement de décrire correctement le tarif de cet entier, envoyé de Santa Fe (25.05.1903) transité et taxé (T encerclé qui ne provient pas de Suisse) à Buenos Aires (26.05.1903), arrivé à Coire (15.06.1903).



Le tarif international des cartes postales d'Argentine, de 1888 à 1907 était de 6 centavos. L'entier présente ce tarif, mais alors pourquoi l'avoir taxé en Argentine ?

J'ai pu découvrir que la convention de Vienne, applicable au 01.07.1892 stipule que les dimensions des cartes postales étaient de 9 x 6 cm à 14 x 9 cm, hors de ces dimensions, le tarif applicable était celui des lettres.

Or, cet entier mesure 14.4 x 9.4 cm, et devait donc être affranchi comme une lettre (tarif international des lettres jusqu'à 20 grammes de 1901 à 1907 : 15 centavos), d'où un manque de 9 centavos, équivalent à 20 centimes de l'Union latine, soit 20 centimes suisses.

De plus, du 01.12.1891 au 30.06.1925 la taxe perçue en Suisse pour le manque d'affranchissement était simple (sans pénalité), d'où les 20 cts de taxe.

Alors voilà une pièce authentique présentant une taxe réglementaire. Elle fera un bel effet dans ma collection.

Jean-Marc Seydoux